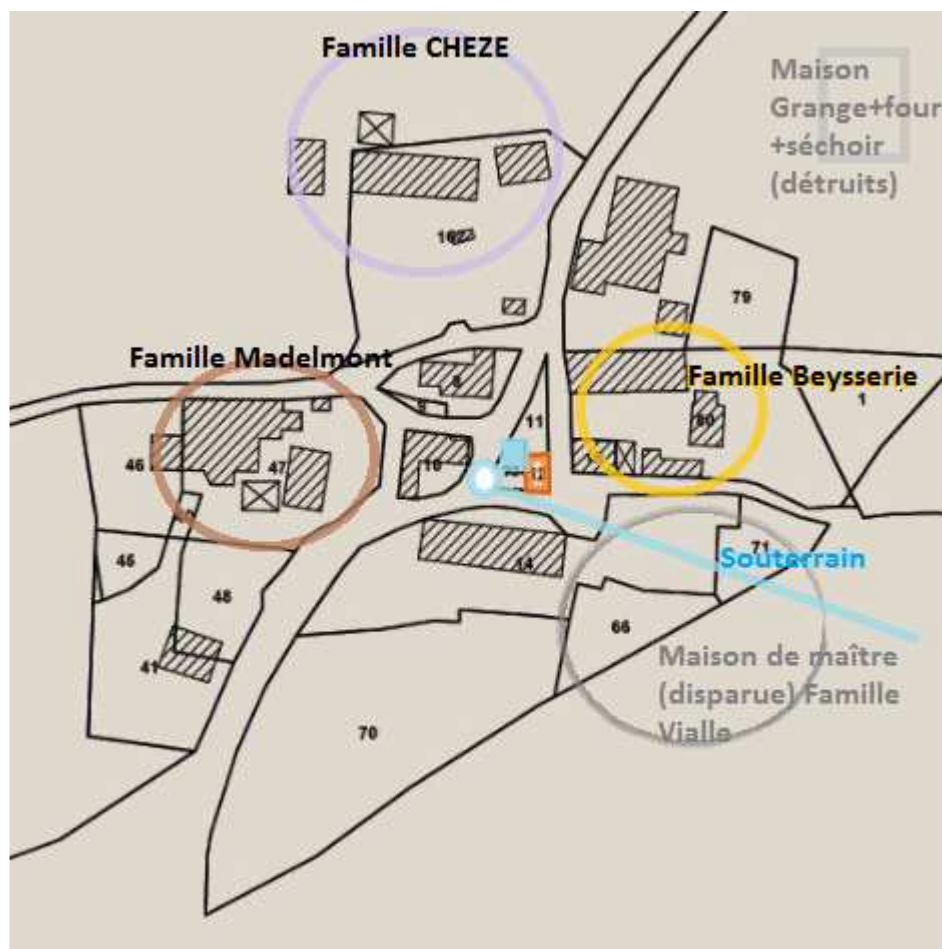


LA PERUSSIE



Entretien avec Josette BEYSSERIE, née à La Pérussie en 1940.

1) Petit patrimoine

▣ 1 four public

▣ 1 four privé (détruit)

■ 1 puits public

○— Ancien puits relié au souterrain

2 séchoirs à châtaignes (dont 1 détruit)

1 pressoir à huile de noix

1 maison de maître (détruite)

† 1 croix

→ La croix se trouve à l'entrée de chez LEULIER. A l'origine elle était en fer, fixée dans un socle en granit qui existe toujours. Elle a été refaite en bois.

→ La maison de maître a été détruite lors de la construction de l'autoroute ; elle possédait des dépendances, un parc et un bassin en pierre.

→ Il existe un souterrain passant sous la cave de la maison de maître ; il correspondait avec un puits mis en évidence lors de l'aménagement de la route traversant le hameau : la route s'est affaissée à l'emplacement de ce puits qui se trouve près du puits public. Le souterrain a une sortie aux Espargis.

→ Une briquetterie existait au Masmazel.

→ un « chemin creux » longeait la maison des Madelmont et rejoignait la Gare de Naves.

2) Familles et habitats

En 1901, le recensement dénombrait 6 habitats, 6 ménages, 46 habitants.

Dans les années 40, Josette Beysserie se souvient de 6 familles :

- Famille MADELMONT : « chez le Mas Blanc » (signification ?)
- Famille CHEZE : « chez Nailhac » nom du lieu-dit d'origine du propriétaire.
- Famille VIALLE
- Famille BEYSSERIE : « le merle »
- Famille Monzac (actuellement à Leyrat)
- Famille CHIRAC (régisseur de la maison de maître)

3) Fêtes et traditions populaires

Le pain était cuit toutes les 3 semaines environ ; la farine provenait du moulin de Pasquet (chez Estrade de la famille du hameau de Bouysse).

Les feux de la St Jean : des feux étaient allumés dans chaque propriété ; les rites de cette tradition étaient entretenus par la grand-mère de Josette mais n'ont plus été maintenus depuis : on cueillait des fleurs de sureau (les fleurs de « cheiclar » orthographe phonétique !) et des feuilles de noyers ; le bouquet était passé au-dessus du feu, pour le « bénir », et ce bouquet était gardé dans la maison toute l'année. La légende de la Vierge se peignant au-dessus du feu était populaire.

4) Souvenirs personnels liés au 9 juin 44

« Un soldat allemand s'était égaré sur Naves et est venu à la Pérussie puis à Bassaler où il a été tué. Le maire de l'époque s'est débrouillé auprès des Allemands pour éviter que les hameaux de la Pérussie et de Bassaler subissent les représailles. Le corps du soldat a été enterré au cimetière de Naves et son casque est resté longtemps près de la tombe »

➤ un casque allemand serait exposé au hameau de Bassaler, info à vérifier.